Le Lachat de Thônes

Saint-Jean-de-Sixt

Dimanche 20 mai 2007

Niveau P2 T3 - Dénivelée 100 m - 5 h de marche prévues.

Animateurs : Bruno Pidello.
En sécurité neige : René Garcin.

Compte rendu : Bruno

Malgré le temps incertain, nous sommes huit, cinq femmes, trois hommes, à tenter l'aventure. Nous nous garons à FORGEASSOUD, à la ferme « Milk et Bouse » (!). Le chemin prend à gauche, celui du Suet à droite. Tout de suite l'allure est très soutenue. Trop soutenue : 520 mètres à l'heure ! René fait remarquer que nous n'irons pas très loin à ce rythme.

A une question d'Aline demandant à René comment il calcule la vitesse de notre progression, celui-ci répond : - vous prenez le cosinus de la pente et ….. Bon, bon, on n'en parle plus. Ralentissons et ce sera très bien comme cela : 300 mètres à l'heure avec une pause de 5 minutes toutes les heures.

Après avoir passé devant plusieurs chalets et croisé un berger ressemblant à un ermite biblique, nous nous arrêtons vers 11 H afin de rassembler nos forces pour attaquer la voie « GARCIN ». Au lieu de prendre le chemin normal, nous bifurquons à gauche, nous passons au dessus d'une petite falaise, puis nous nous engageons dans une combe très abrupte. De l'urgonien ? Janic nous manque dans ces moments là. Une petite boucle sans danger nous dira René avec l'accent chantant de la provence.

La pente est rude. Il nous faudra souvent saisir les touffes d'herbe pour progresser. La grande croix métallique plantée au sommet est comme un encouragement. Aller, il faut presser le pas ! Le ciel se couvre de nuages noirs.

Nous atteignons la croix vers 12 H. Un bon vent de sud-ouest souffle et refoule les nuages sur les Aravis encore enneigées. Sur proposition de René, le groupe décide de pique-niquer plus bas dans un endroit protégé. Nous nous établissons sous un névé. René refuse que nous le traversions. Si nous tombons, c'est la mort assurée. Diable ! Les nombreux randonneurs qui gravissent la montagne et ceux qui la descendent n'ont pas ses appréhensions. Souvent, ils n'ont que des tennis aux pieds ! … Est-ce bien raisonnable ? La pause est courte, moins d'une heure. Nous ferons un arrêt plus conséquent au chalet de la Mare où René nous fera un cours sur la reproduction des libellules et Bruno, intarissable rhéteur, dissertera à perte de vue sur ses marottes habituelles, les loups et les chants d'oiseaux. Il fait beau et chaud. Mais les nuages s'accumulent sur les Aravis et la Tournette. Ces montagnes sont les grandes pourvoyeuses d'orages dans le secteur. Nous cheminons dans la forêt. Aline glisse sur le chemin, se rattrape sur une grosse pierre et se retrouve avec le petit doigt retourné vers le haut ! Sans attendre, ni s'attendrir sur son sort, elle le remet en place. Quel sang froid ! Le soir, elle ira aux urgences à l'hôpital. Il s'avéra que son doigt était cassé. Allons, ce n'est pas trop grave, dans quelques semaines, Aline repartira en rando.

Nous atteignons le parking vers 16 H 30. C'est l'heure des orages. Il commence à pleuvoir. Nous décidons de finir la journée à la terrasse d'un bistrot à Thônes, sous la via Ferrata. Pourquoi ? Parce que nous nous sentons bien ensemble. Il n'y a aucune raison pour ne pas faire durer le plaisir.

Il s’agit maintenant de rentrer. Nos deux voitures se séparent. René a laissé la sienne au col de Bluffy. Bruno passe par le défilé de Dingy. A peine la voiture a-t-elle passé le pont que la pluie tombe avec une violence inouïe. A un moment l’eau qui dévale de la montagne recouvre toute la voiture, telle une vague déferlante. Nous passons quand même. Ouf ! A la hauteur de la tour hertzienne d’Annecy le Vieux, le ciel se dégage d’un seul coup. C’est en regardant les infos le soir sur FR3 que nous prenons conscience que nous avons frôler la catastrophe à quelques secondes près.

A Bluffy, René se « contentera » d’une bonne décharge électrique au moment d’introduire la clé dans la portière de sa voiture. Un peu avant 18 H, nous sommes de retour au lieu habituel de rendez-vous.

Encore un petit P2 T3 en juin ? Pourquoi pas !

Photos de René Garcin

Photos d’Aline Mermet